

Foyers de rhinopneumonie

La rhinopneumonie est présente presque chaque année en Belgique. Cette infection peut se propager très rapidement. La plupart des chevaux qui la contractent n'ont que de légers symptômes. Mais certains sont fort affectés : lésions au système respiratoire, problèmes neurologiques (ataxie, ...) et avortement chez les juments gestantes.

La rhinopneumonie est causée par l'herpès virus équin 1 (EHV-1 et 4). Le virus de l'herpès équin est présent dans le monde entier. L'EHV-1.4 n'est pas dangereux pour l'homme ou pour les autres espèces animales.

Infection

Les chevaux malades peuvent propager de grandes quantités de virus. La transmission se fait par contact étroit et direct avec d'autres chevaux. C'est pourquoi les écuries où se trouvent des chevaux malades devraient être isolées au moins trois semaines pour éviter tout contact.

La salive, les cheveux ou l'écoulement nasal d'une personne, un vêtement, du matériel, ... sont aussi des vecteurs de transmission. Bien que le virus ne soit pas très résistant, des chevaux pourraient être infectés de cette manière.

Dans l'air, le virus ne peut se propager que sur quelques mètres. Il lui est donc impossible de passer d'une écurie à l'autre par voie aérienne. En d'autres termes, les écuries situées à proximité d'une exploitation contaminée courent peu de risques tant qu'il n'y a pas ou n'a pas eu de contact étroit entre elles.

Conséquences

La majorité de ces infections se limitent à des symptômes bénins de type grippal (fièvre et écoulement nasal, généralement associés à un gonflement des membres pendant quelques jours).

Mais des formes graves peuvent se développer.

Les juments gestantes risquent d'avorter après une infection. Si le virus s'installe dans l'utérus, il provoque une vasoconstriction dans la couche interne de la paroi utérine et le placenta et le fœtus sont évacués. La susceptibilité de la paroi utérine à une telle infection est beaucoup plus importante en fin de gestation.

Il arrive que les chevaux peuvent présenter des symptômes de paralysie. Le virus s'est alors logé dans le tissu nerveux de la moelle épinière ou du cerveau. Le cheval malade peut alors présenter divers symptômes neurologiques qui se manifestent généralement de manière soudaine :

- Paralysie de la queue
- Incontinence urinaire
- Ataxie légère (position debout instable / marche difficile)
- Paralysie totale

Généralement, les signes cliniques prennent leur forme la plus grave en deux ou trois jours.

Diagnostic

Si vous pensez reconnaître un cas de rhinopneumonie, vous devez immédiatement en informer votre vétérinaire et, dans l'attente d'un diagnostic, veiller à ce que les chevaux atteints n'entrent pas en contact avec d'autres chevaux.

Si vous avez touché un cheval suspect ou malade, il est préférable de changer de vêtements et de prendre une douche avant d'aller voir un autre cheval.

Pour établir le diagnostic, le vétérinaire effectuera une prise de sang et un prélèvement nasal. En cas d'avortement, un prélèvement du vagin de la jument, un morceau du placenta et/ou un morceau des poumons de l'avorton peuvent être envoyés au laboratoire qui effectuera un test PCR.

Il est très important qu'une écurie touchée prenne ses responsabilités, communique la situation aux autres propriétaires de chevaux et cesse tout contact avec d'autres écuries.

Traitement

Les chevaux atteints de la forme respiratoire se rétablissent généralement sans traitement. Parfois, cependant, les bactéries jouent un rôle compliquant et nécessitent un traitement. En cas d'avortement, la jument n'a pas besoin de traitement. Cependant, il est préférable de l'isoler et de ne pas l'inséminer immédiatement.

Le traitement des chevaux atteints par la forme neurologique est beaucoup plus complexe tant en termes de médicaments que de soins.

Il existe de nombreuses mesures qui peuvent améliorer les chances d'un cheval touché par la forme neurologique :

- Mettre le cheval dans un box spacieux (avec une litière épaisse) afin que le cheval puisse se lever plus facilement et, si nécessaire, être aidé à se relever.
- Promener le cheval régulièrement en main s'il en est encore capable, éventuellement avec une aide supplémentaire à la queue et à la croupe.
- Vidanger la vessie au moins deux fois et de préférence trois fois par jour avec une sonde urinaire après avoir nettoyé soigneusement la vulve ou le bout du pénis (et rincer avec, par exemple, de la Betadine® dissoute dans une solution physiologique) ; chez les hongres et les étalons présentant des symptômes neurologiques, il est généralement possible de prendre le pénis sans anesthésie.

Et si le cheval ne peut plus tenir debout ?

Si le cheval est encore alerte, prêt à boire et à manger et qu'il a de la force dans les jambes, vous pouvez essayer de le suspendre au moyen d'un harnais. Cela doit être fait en consultation avec le vétérinaire, car si le cheval résiste, des forces énormes sont libérées et la situation peut devenir dangereuse.

S'il n'est pas possible de suspendre le cheval, il peut être retourné toutes les 4 à 6 heures pendant un jour ou deux en attendant une amélioration. Cela n'est possible que si le cheval accepte la position couchée et ne se débat pas.

Il faut savoir que les chevaux qui ont besoin de tout cela ne se remettent généralement pas complètement. Parfois, ils doivent être mis à la retraite.

Dans certains cas, l'euthanasie est la seule issue éthique.

Et si le cheval éprouve des difficultés à se lever ?

Pour ces chevaux, la mise en liberté dans un manège couvert, un paddock ou une petite prairie est essentiel. Ils ont alors plus d'espace pour se lever seuls ou pour être aidés à la tête et à la queue. Une sangle de contrôle des naissances peut être utile si une surveillance continue n'est pas possible.

Isolation

Comme mentionné précédemment, le contact direct entre les chevaux doit être strictement évité. Les chevaux infectés doivent être séparés des chevaux non infectés.

Pour les soins, il est préférable de prévoir des préposés distincts pour chaque groupe de chevaux. Si cela n'est pas possible, il vaut mieux commencer par les soins des chevaux sains et finir par les chevaux infectés.

L'hygiène et la désinfection des équipements restent un facteur essentiel.

Les conseils suivants sont valables pour un nettoyage et une désinfection corrects de l'écurie :

- Enlever toute la litière (paille, sciure ou lin) et l'éliminer le plus rapidement possible des locaux

- Nettoyez soigneusement le sol et les murs à l'aide d'une brosse et d'eau savonneuse.

A moins que les écuries ne soient complètement vides, ne pas utiliser de pulvérisateur à haute pression pour le nettoyage car le virus peut alors se propager par de petites gouttelettes d'eau dans l'air.

- Laisser le sol et les murs bien sécher : les virus ne sont pas très résistants à la dessiccation.

- Désinfecter avec Halamid® ou un autre désinfectant approprié à la concentration prescrite pour les virus et laisser agir pendant vingt minutes.

- Rincer ensuite abondamment.

- Bien sécher.

Prévention - Vaccination

Chaque année, des épidémies de rhinopneumonie se déclarent dans le monde entier.

Toutefois, il est possible de réduire le nombre et la gravité des foyers par la vaccination.

Il s'agit d'une vaccination de base à partir de l'âge de 5-6 mois, avec deux injections espacées de 4-6 semaines et répétées deux fois par an.

L'avortement est moins fréquent dans les groupes bien vaccinés.

Le vaccin n'offre pas non plus une protection à 100 % contre la forme neurologique de la rhinopneumonie.

Cependant, les chevaux vaccinés excrètent moins de virus lorsqu'ils sont infectés, ce qui réduit le risque de propagation.

En vaccinant régulièrement les chevaux, ils conservent une assez bonne résistance au virus. Cela signifie qu'ils infecteront moins d'autres chevaux et seront eux-mêmes mieux protégés contre l'infection par d'autres chevaux.

Les mots clés sont ici "vacciner régulièrement". Si nous ne vaccinons que lorsqu'il y a une épidémie, il est trop tard. Si tout le monde vaccine ses chevaux régulièrement, nous connaissons beaucoup moins de problèmes de rhinopneumonie.

Nous pouvons considérer une politique de vaccination cohérente comme une forme de devoir civique chez les amateurs des chevaux.